

# FREINET,

## *la révolution et la paix*

« La guerre ne leur a rien appris ». Qui fait cette remarque ? Le pacifiste. L'autre aussi. Nous sommes donc d'accord que la guerre n'apprend rien à personne.

Le belliciste est réaliste parce que l'humanité en régime capitaliste est particulièrement vouée à la guerre. Le réalisme du pacifisme considère les morts — et qui de leur côté sont surtout les esprits dont la perte est irréparable — et les vivants parmi lesquels les malins se retrouvent tous.

Il y a « à gauche » 90 % de pacifistes entre deux guerres, et 90 % de bellicistes pendant la guerre. Ce qui prouve la vanité d'épiloguer.

N'exagérons pas l'importance du fusil de bois et des récits de guerre. Les gosses sont peut-être supérieurs aux hommes pour faire le départ entre la fiction de leurs jeux et la réalité. J'ai mis 30 ans de conviction pacifiste irrévoquée à m'en apercevoir.

Dans le même ordre de logique, ne craignons pas, anticléricaux, de faire assister nos enfants à de belles cérémonies religieuses. Les plus sûrs anticléricaux se recrutent

parmi les anciens enfants de chœur, et par contre je sais plus d'un fils de franc-maçon qui se marie à l'église.

Par contre, aussi, ne nous illusionnons pas sur la valeur éducatrice de l'expérience 40-44 réalisée par les gosses. Les grands n'y ont rien appris, comment les petits en retiendraient-ils autre chose que du catéchisme ?

Et c'est le cas de dire, Freinet, que ce que tu fais vaut mieux que ce que tu dis — originalité dont je te félicite — car à l'**Imprimerie à l'École**, on fait la seule besogne, on réalise la véritable éducation qui rende vaines toutes les discussions. On y éduque moins qu'on n'y cultive, respectueux comme on ne l'est nulle part ailleurs de la personnalité de l'enfant.

Assez de vent soufflé en mots dans nos journaux, en phrases dans nos réunions : Nous avons perdu 20 ans en verbiage et gesticulations. Selon la formule traditionnelle, c'est de la base que tout doit partir, parce qu'à la base on tient la pioche et non le miroir. Et si l'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs, c'est justement en ce que ce sont des travailleurs et non pas des avocats.

Quand on bâtit sans rien devoir à personne, sans aucune compromission avec le capitaliste, en dehors de lui, comme en dehors de tout sectarisme, de tout bourrage de crâne, on n'a que faire de se proclamer anti- ceci ou anti- cela : on réalise la seule œuvre qui soit révolutionnaire. On verra bien ce que ça donnera plus tard. En tout cas, on peut se coucher tranquille : il n'y avait rien de mieux à faire.

La supériorité de l'œuvre de Freinet, qui est grande sur le plan pédagogique et peut se passer de l'étiquette « française » à cause de l'indiscutable contenu, l'est davantage encore sur celui des réalisations sociales.

Freinet « prouve le mouvement en marchant ». Le muet enseignement de son œuvre est que chacun construise ainsi en dehors du capitalisme, et la révolution est une chose acquise sans qu'une goutte de sang ait été versé.

Camille BELLARD.